Buzançais – Place du Général de Gaulle

n°064573

Simon Bryant

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14021>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Simon Bryant, « Buzançais – Place du Général de Gaulle », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre, mis en ligne le 03 mars 2015, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14021>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Buzançais – Place du Général de Gaulle

n°064573

Simon Bryant

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.370;46.824;1.472;46.942](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.370;46.824;1.472;46.942)

- 1 La vieille ville de Buzançais comprend trois centres anciens : une première enceinte circulaire correspondant à la motte féodale, à laquelle viennent s'ajouter les murailles de la ville au ^{xv}^e s. et, en dernier lieu, le Château Neuf.
- 2 L'ensemble du Château Neuf se compose d'un corps de bâtiment principal en forme de « L », en bordure occidentale de la plate-forme. Il était formé de plusieurs parties, dont une chapelle particulière. La partie la plus septentrionale est sûrement le bâtiment principal qui s'appuie sur le mur de terrasse soutenu par des contreforts.
- 3 Sur un plan de la vieille ville de Buzançais du ^{xviii}^e s. (Hubert 1908), le domaine du château (cour et jardins en contrebas) possède une enceinte formée de murs qui relie la ville médiévale au Château Neuf. D'après le dénombrement de 1668, « *Le tout était clos de fortes murailles avec fossés derrière qui joignent et font closture avec ceux de la dite ville assis en la paroisse de Saint-Pierre d'Habilly* » (ADI. série E suppl.).
- 4 Ce plan indique aussi que l'on a aménagé des accès entre la « vieille ville » et le domaine du Château Neuf au moyen d'un pont et de portes. « *La principale entrée de la cour du château se trouvait à l'est* ». Elle s'ouvrait par un portail percé dans le mur d'enceinte de la ville qui débouchait sur « un pont à trois arcades » construit sur les anciens fossés. Au nord, une autre porte flanquée de deux tourelles commandait le chemin de Châteauroux qu'il fallait traverser pour entrer dans « la garenne » (ADI série E suppl.).

- 5 Toutes les constructions du domaine sont encore visibles sur le cadastre napoléonien de 1826, dernier plan connu de la ville avant le ^{xx}e s. Mais les murailles décrites et dessinées sur le plan du ^{xviii}e s. ont disparu pour une grande partie et la forme de la motte féodale devient de moins en moins perceptible dans le plan de la ville. La porte et le pont, déjà cités, ne sont toutefois pas mentionnés. La porte a donc déjà été détruite et le pont aux trois arcades a été enseveli lors du remblayage des douves, probablement vers la fin du ^{xviii}e s.
- 6 On ne peut dater la disparition du Jeu de paume. Visible sur le cadastre de 1826, il semble que lorsque E. Hubert publie son ouvrage en 1908, il ait déjà disparu. Deux tranchées de sondage effectuées au nord de cet ensemble ont mis au jour un certain nombre de fosses et des zones de combustion, mais rien qui puisse correspondre aux bâtiments du Jeu de Paume.
- 7 D'après les sources historiques, le pont à trois arcades qui reliait la ville fortifiée à l'enclos du Château Neuf devait se situer dans ce secteur. Des travaux de canalisation se sont heurtés à la structure en 1972 et une intervention de M. André Bochin a permis d'identifier l'arche centrale de cet ouvrage, qui avait une portée de 4,20 m sur une largeur totale de 4 m. Ses observations, soigneusement notées et publiées, ont permis de placer la tranchée d'évaluation avec une certaine précision.
- 8 Le pont a été localisé sur une longueur d'au moins 15 m et la façade occidentale de l'arche méridionale a été dégagée sur une longueur de 6 m et une profondeur de 3,40 m. Le sommet du tablier se trouve presque directement sous le bitume. L'ouvrage présente une arche en plein cintre surbaissé, d'une portée de 4,20 m et d'une largeur de 4 m. L'arche est composée de larges claveaux de formes écrasées (largeur de 30 à 36 cm pour une longueur moyenne de 18 à 20 cm) avec une clef centrale, de 40 cm de longueur.
- 9 Au nord, vers l'écoinçon, la partie inférieure du parement est composée d'un moyen appareil en pierre de taille d'un aspect un peu irrégulier. Au milieu de l'écoinçon, et au sommet du tablier, on peut voir un corbeau en pierre saillant du plan de la façade. L'ensemble des claveaux et des pierres de taille est en tuffeau, tandis que le corbeau et les moellons sont en calcaire. Au-dessus de l'arche, le parement est composé d'un petit appareillage en moellons de calcaire, recouverts par un enduit de mortier très friable. L'extrémité sud de l'arche est en pierre de taille, mais elle s'appuie contre une maçonnerie en petit appareillage, également enduit. Celle-ci représente sans doute le début de la culée sud du pont. L'intrados de l'arche est réalisé avec des douelles en tuffeau, et on trouve deux bandes de briques au niveau des reins de l'arche. La structure a sans doute été enfouie au moment du comblement des douves, soit vers la fin du ^{xviii}e s. Une autre tranchée dans la partie sud du site a pu localiser le pigeonnier du château. Seules ses fondations sont conservées, mais on peut confirmer les dimensions données par De Nicolai au ^{xvi}e s.

INDEX

Index géographique : Centre, Indre (36), Buzancais

Mots-clés : motte féodale, enceinte, pont, arche

operation Fouille d'évaluation (EV)

Index chronologique : Moyen Âge